



FFVL - Olympiade 2009 - 2012

Déclaration de politique générale

Le principal défi de cette dernière olympiade a été de rétablir la confiance. La nouvelle olympiade va nous permettre de consolider nos choix en continuant de respecter les valeurs qui ont servi de base à la fédération. Dans un monde sans cesse en mouvement, nos nouveaux défis seront culturels, sociaux et sociétaux.

Aujourd'hui, les finances de notre fédération sont saines, nous arrivons à coordonner nos différentes composantes et le nombre de licenciés est en progression. Autant d'indicateurs qui nous incitent à poursuivre dans la même voie. Cependant, ces bonnes bases doivent aussi nous permettre de mieux appréhender la spécificité de nos pratiques.

Leur caractère récent (le delta, discipline fondatrice, n'a pas cinquante ans ; le speed riding à peine trois ans), l'évolution du matériel et les phénomènes de mode interdisent tout immobilisme et nous mettent devant des responsabilités sans cesse renouvelées, notamment en matière de sécurité.

Activités de pleine nature, nous sommes évidemment concernés par toutes les problématiques liées au développement durable. Activités de glisse, dites « à risques » et souvent médiatisées par leurs aspects spectaculaires, nous devons veiller à adapter notre structure fédérale afin que ces nouvelles disciplines bénéficient d'un cadre adapté.

Maintenir nos fondamentaux :

Préserver nos espaces de pratiques et leur accessibilité à tous : Ce choix a été une des constantes de la vie fédérale. D'abord réunis autour de la notion de « vol libre », cette exigence des licenciés s'est étendue aux pratiques de glisse. L'accès à nos sites doit rester ouvert : la nature même de nos sports le veut car ils sont incompatibles avec des espaces clos.

Améliorer la sécurité de nos disciplines et des usagers : malgré nos efforts, il faut malheureusement déplorer de trop nombreux accidents. Ces derniers font l'objet d'analyses précises et systématiques mais qui ne sont pas suffisamment exploitées. La norme CEN certifie désormais nos matériels de vol en parapente. Notre fédération a activement contribué à son élaboration et sa diffusion. Elle est inséparable du travail d'apprentissage et de formation qui permet à chaque pratiquant de connaître ses propres limites.



Affirmer nos disciplines comme des activités citoyennes et responsables, tout en restant attentifs aux besoins de liberté et d'autonomie des pratiquants. Pour cela privilégier la formation, indispensable à l'exercice de la responsabilité. L'expérience acquise à travers le parapente et le delta a permis de construire des progressions d'apprentissage qui s'appuient sur quatre piliers fondamentaux :

- la pratique,
- les connaissances théoriques,
- l'attention aux facteurs mentaux et psychologiques,
- la sensibilisation au cadre réglementaire et au partage de nos espaces d'évolution avec d'autres usagers.

Le respect de ces progressions et de leurs principes a débouché sur des chartes de qualité pour les écoles professionnelles comme associatives. Elles sont étendues aujourd'hui à la pratique du kite.

Renforcer et stabiliser ce qui a été mis en place :

Faire fonctionner harmonieusement tous les niveaux de la fédération dans les quatre disciplines majeures qui la composent : Les comités nationaux déjà mis en place pour certaines pratiques sont un moyen de réflexion et d'actions spécifiques pour chaque discipline. Ils permettent de réunir les pratiquants autour de leur activité et sont un bon moyen d'inciter à la participation à la vie associative. Cela permet à chaque discipline de se développer de façon autonome et lui donne la possibilité de bénéficier d'une organisation collective moderne et efficace.

Développer en même temps tout ce qui nous réunit, afin que l'approche spontanée par type de pratique permette les échanges et les synergies indispensables au développement de toutes les activités. Nous constatons que les passerelles entre disciplines sont de plus en plus fréquentées. Par exemple, des licenciés nous demandent de bénéficier de licences multi-activités (parapente / kite notamment).

Nous devons pouvoir répondre à ces attentes en prenant le temps de réfléchir à nos licences, à leur montant et à leur champ de validité, afin d'éviter la simple juxtaposition. Cette problématique existe dans des termes voisins pour la gestion de certains sites de pratiques : un terrain d'atterrissage peut, sous certaines conditions, être aussi un terrain de jeu pour kiteurs ou cerf-volistes, car certains clubs gestionnaires réunissent des pratiquants d'origines diverses.



L'appartenance à une même fédération permet de répondre à ces besoins. Il nous faut progresser dans cette voie pour que la spécificité de chaque activité soit source d'enrichissement pour les autres. Une base plus large et plus solide, un échange d'expériences, des approches diverses donnent à notre fédération un défi à relever, celui de transformer en atout commun tout ce qui pourrait être facteur de division, voire de tensions.

Ne soyons pas naïfs, cela ne se fera pas tout seul, mais l'enjeu en vaut la peine ! L'objectif de **fédérer** prend ici tout son sens : nouer les solidarités pour sortir des égoïsmes qui conduisent à l'appauvrissement et paralysent les actions.

Structurer et renforcer la politique du sport de haut niveau. Il convient de mettre en place le **Parcours d'Excellence Sportive** (qui va remplacer la filière d'accès au haut niveau), afin de mieux prendre en compte la diversité des itinéraires de chaque sportif.

Il faut aussi permettre au kite d'accéder au statut de haut niveau et donner les moyens aux disciplines non encore reconnues de haut niveau de se confronter au meilleur niveau mondial. Il faut prendre appui sur les bons résultats de nos champions actuels pour former les élites de demain : recordman du monde sur l'eau, champions d'Europe et championne du monde, vainqueurs sur les circuits des Coupes du monde. Beaucoup de sports aimeraient pouvoir s'appuyer sur d'aussi bons éléments pour continuer à progresser. Le vol libre est réputé comme un sport à « maturité tardive », élégante expression pour ne pas dire « un sport de vieux », mais la mise en place d'une politique vers les « jeunes », la détection et l'entraînement dans nos filières commencent à porter leurs fruits. Nous avons vu récemment de jeunes champions briller à très haut niveau.

Faire travailler en synergie le monde associatif et le monde professionnel et permettre au plus grand nombre d'accéder à nos disciplines. Si cela est acquis statutairement depuis plusieurs années par le droit de vote des organismes à but lucratif (OBL) à la FFVL, il faut reconnaître que, dans les faits, du chemin reste à parcourir. Historiquement, OBL et clubs associatifs ont chacun un rôle particulier et complémentaire :

- les OBL forment les futurs membres des clubs en permettant l'accès à l'autonomie,
- les clubs, par leur vie dynamique, donnent envie à d'autres de s'initier ou de retourner se former afin de franchir un nouveau palier ou de découvrir du nouveau matériel.

Il revient à notre structure fédérale de préciser les compétences de chacun et de permettre les échanges nécessaires. Cette complémentarité n'est toutefois pas figée : l'exemple des clubs-écoles indique que le monde associatif a aussi un rôle à jouer dans la formation, notamment là où l'activité professionnelle est insuffisante.



Il n'est pas rare non plus d'observer au sein d'écoles professionnelles des dynamiques collectives et un service qui concourent à la vie de la fédération. Il faut donner à toutes nos structures le moyen de développer une dynamique locale du vol libre. Ainsi, clubs comme écoles ont tout intérêt à ne pas se contenter de vivre l'un à côté de l'autre mais de progresser les uns avec les autres.

La gestion des espaces de pratique, leur sécurité et leur pérennité, l'évolution du matériel et de la technique, la participation à la vie fédérale sont autant d'éléments qui plaident pour des synergies plus fortes entre clubs associatifs et écoles professionnelles. Toutes nos structures doivent avoir le moyen de développer une dynamique locale pour le vol libre.

Il est nécessaire d'ajouter de nouveaux modes de fonctionnement à cette évolution du paysage associatif de notre fédération, du type « tribu » comme cela se voit dans le kite, et ensuite d'imaginer comment cette forte dynamique collective, de plus en plus présente, peut s'intégrer au concept traditionnel de la vie associative, dite de club, qui fonde le mouvement sportif. Ces défis ne sont pas anodins et demandent attention et prise en compte.

Améliorer l'accessibilité du vol libre à tous les publics et en particulier aux femmes, aux handicapés et aux jeunes :

- organisation de stages spécifiques qui permettent aux pratiquantes de se retrouver autour d'une approche qui leur est propre, facilités pour la participation aux compétitions comme l'organisation de garde pour les enfants,
- stage pour former des biplaceurs à l'emport de passagers handicapés, travail technique pour améliorer le matériel : charriots et catakite, réflexion sur les progressions à proposer pour ouvrir les pratiques à des acteurs handicapés, y compris recherche de l'autonomie de la pratique pour certain d'entre eux,
- le projet jeune a pour objectif, outre l'impulsion et l'accompagnement de projets transversaux visant la découverte puis la pratique de nos disciplines par les jeunes, aussi le perfectionnement, la compétition scolaire, le développement du Brevet d'Initiation Aéronautique, la formation spécifique de l'encadrement. Educ'en ciel, visant au développement d'une culture de l'air chez les jeunes.

Toutes ces actions déjà initiées méritent d'être prolongées et bénéficient aux progrès de tous.

Améliorer la collaboration avec les fédérations cousines (FFPLUM, FFVV, FFP, FFH, FFCV, FFV, ...) ainsi qu'avec les associations de protection de l'environnement, ou des structures multisports comme l'UCPA ou la FFCAM.



Les objectifs de cette collaboration sont très divers :

- Se renforcer face aux interlocuteurs institutionnels (par exemple pour tout ce qui touche à la réglementation aérienne) ou privés (par exemple pour les assurances : l'adhésion à l'UFEGA qui vient d'être décidée devrait porter ses fruits).
- Partager nos connaissances et nos observations, afin de mieux respecter notre environnement.
- Partager nos expériences et échanger, afin de mieux répondre à des questions qui sont aussi posées à d'autres : comment fédérer plusieurs types de pratiquants, comment s'adresser à des publics nouveaux ?
- Faire mieux découvrir nos activités et développer une culture de l'air en sensibilisant mieux le milieu scolaire, grâce notamment au cerf-volant et au kite. Le concept Éduc'en Ciel et sa mise en œuvre permettent déjà à un public d'élèves (école primaire et collège) de découvrir des notions fondamentales d'aérodynamique, de construire des cerfs-volants et de les essayer, de jouer avec l'air et de découvrir ce milieu, si essentiel mais invisible et si mal connu. Le cerf-volant débouche quasi naturellement sur des voiles qui permettent l'aérotraction : kite, petites voiles ou voiles de gonflage peuvent permettre de s'initier progressivement au vol. L'existence de bourses BIA et la formation qui la conditionne, les aides aux activités UNSS sont autant de leviers pour faire accéder à des pratiques qui ne doivent pas concerner qu'un petit cercle de privilégiés, mais qui soient ouvertes à tous. Il faut développer des initiatives autour de ces idées.

Stabiliser le fonctionnement structurel de la fédération et améliorer les services aux licenciés en faisant évoluer nos produits fédéraux, notamment la licence et l'assurance, mais aussi les règlements et le système d'information.

La réflexion sur **la rénovation des licences et des assurances** a été engagée, elle doit être prolongée pour trouver les équilibres nécessaires et mieux répondre aux besoins des pratiquants.

La refonte des statuts proposée en 2009 doit être prolongée d'une réflexion sur les niveaux régionaux et départementaux, afin que notre fédération soit réactive face aux interlocuteurs institutionnels, qu'elle soit force de propositions à tous les niveaux, que la vie locale nourrisse celle des autres niveaux et enfin que l'activité nationale réponde de mieux en mieux aux demandes.

Le développement de tous les vecteurs modernes de communication et d'échanges ne peut que favoriser le dynamisme et l'ouverture de notre fédération.



Les améliorations de l'outil Internet ont montré leurs capacités et leur grand intérêt : prise de licence en ligne, débats sur les questions soumises à discussion, circulation très large et rapide de l'information, progrès dans la transparence, construction d'une base de données riche et attrayante : la voie est tracée.

Rendre l'organisation administrative et technique de la fédération plus performante et plus à l'écoute de chacun. Un secrétariat performant, compétent et accessible répond à un besoin évident d'informations, de renseignements et de fonctionnement. La diversité des conseillers techniques nationaux et fédéraux est un atout pour créer une équipe soudée. Ils accomplissent un travail près du terrain mais gardent une grande disponibilité pour les réflexions de fond et les projets structurants (sécurité, formation, réglementation aérienne par exemple). Ce sont des appuis indispensables pour les élus et tous les autres bénévoles qui consacrent beaucoup de leur temps personnel au service de leur passion.

Augmenter les sources de financement autres que les licences et les subventions de l'État. Le partenariat trouvé pour le kite est une piste à suivre pour les autres pratiques, pour la fédération dans son ensemble, au niveau national comme régional ou départemental.

Ouvrir ou développer de nouveaux projets :

Améliorer l'accès à nos disciplines à nos primo licenciés et les fidéliser, en améliorant l'accueil et les services autour de nos disciplines. Il convient de réfléchir à l'articulation entre les stages en école professionnelle et le passage progressif à l'autonomie à travers l'activité associative.

Positionner la FFVL comme organisme de formation professionnelle à part entière afin de prolonger la maîtrise de la qualité de toutes les étapes de la formation, de l'encadrement à nos disciplines en environnement spécifique.

Renforcer le rôle de la FFVL au niveau international, par la reconnaissance des diplômes nationaux, par un meilleur accueil des étrangers sur notre territoire et par l'accompagnement du développement de nos disciplines dans certains pays.

S'inscrire dans une stratégie de développement durable pour le vol libre en diminuant l'impact de nos pratiques sur l'environnement et en préservant nos milieux. Activités de pleine nature, nos pratiques sportives sont en première ligne pour sensibiliser au respect de l'environnement. Les actions déjà entreprises avec la Ligue de Protection des Oiseaux ou concernant les chartes des Parcs nationaux constituent des exemples qui montrent que l'ouverture de notre fédération sur ces aspects rejoint l'intérêt des pratiquants.

Promouvoir le vol libre et les activités de glisse comme des pratiques améliorant la santé des licenciés en positionnant nos disciplines comme du loisir sportif : la formation mettra notamment l'accent sur la prévention contre



les comportements addictifs et insistera sur la préparation physique qu'il faut conjuguer avec les connaissances indispensables sur la sécurité, sur la prise de conscience de nos capacités et de nos limites.

Une rubrique spéciale consacrée aux questions médicales sur notre site Internet et le contenu des différents passeports sont des preuves de l'intérêt porté par notre fédération à cet aspect important de toute pratique sportive. Alors que l'approche première de beaucoup de pratiquants est celle du loisir sportif, le rôle pédagogique de la fédération devient primordial dans la mise en lumière de ces aspects.

Très concrètement voici les **axes prioritaires par discipline** :
(Présentés dans l'ordre historique des délégations ministérielles)

DELTA

Axes prioritaires Recruter de nouveaux pratiquants parmi les licenciés FFVL (mise en place de bourses de formation individuelles pour les licenciés parapente, kite ou cerf-volant).
Accompagner le comité national (CND) pour qu'il assure la gestion de l'existant (formation, compète, vie associative, etc.).

Axe secondaire Rechercher des licenciés dans le grand public et promouvoir l'image du delta.

PARAPENTE

Axes prioritaires Mettre en place un comité national (CNP) composé d'élus nationaux ou régionaux parapentistes, des membres des commissions directement impliquées et de chargés de mission, afin que les orientations et la gestion de la discipline soient effectuées en meilleure concertation avec les pratiquants. Favoriser les orientations et actions visant à améliorer directement ou indirectement la sécurité des pratiquants.

Axe secondaire Continuer à ouvrir la pratique aux différents publics

CERF-VOLANT

Axes prioritaires Cibler les jeunes (milieu scolaire / centres de voile / programme Educ'en Ciel de la FFVL, ...).
Le cerf-volant est une fabuleuse porte d'entrée vers nos disciplines. Former des enseignants.

Axe secondaire Compétitions : mieux structurer les différents circuits et trouver un format adapté aux jeunes.



KITE

- Axes prioritaires** Encadrer et développer les compétitions (y compris internationales) et faire accéder l'activité au haut niveau.
Accompagner la progression des licenciés dans les clubs pour les fidéliser (organiser des diplômes d'encadrants fédéraux).
- Axe secondaire** Accompagner le développement des sites : la FFVL doit devenir un organe de conseil auprès des clubs et de tous les acteurs (les municipalités prennent souvent en gestion les espaces de pratique du kite).

SPEED RIDING

- Axes prioritaires** Accompagner l'implantation des sites et la formation des professionnels (problématique de la qualification professionnelle).
Tester le matériel (vérification de sa navigabilité) et informer sur les conditions de la sécurité.
- Axe secondaire** Définir des formats de compétitions et mettre en place un championnat de France.

En conclusion :

Tout ceci ne pourra se réaliser sans le soutien et l'implication de tous les niveaux de notre fédération : les membres du comité directeur et du bureau directeur, les conseillers techniques et le secrétariat, les ligues et les comités départementaux, les 670 clubs (notamment tous leurs présidents et bénévoles) et les 240 écoles professionnelles.

Il convient aussi de souligner le considérable soutien apporté par nos interlocuteurs institutionnels (Secrétariat d'État chargé des Sports, CNDS, collectivités territoriales...) ainsi que tous nos partenaires privés et particulièrement Alp Energie qui accompagne le kite.

En fin de compte, il ne faut pas oublier que l'essor de nos activités et l'image de marque de nos pratiques dépendent tout autant du respect citoyen de chaque licencié pour l'environnement et les autres utilisateurs des espaces naturels que du respect des règles de sécurité de nos différentes disciplines sportives.

Le président
Jean Claude Bénintende